

Buxières-sous-les-Côtes

Les jeunes associés
à la célébration du 11 novembre

« Depuis 2014, l'Armistice du 11 novembre est célébré dans nos communes en faisant l'appel des morts pour la France inscrits sur nos monuments aux morts », expliquait ce jeudi Odile Beirens, maire de Buxières-sous-les-Côtes, avant d'ajouter : « Nous avons voulu aller plus loin en associant les plus jeunes à cette célébration ».

Pour Buxerulles, Buxières et Woinville, le bilan de la première guerre mondiale fut particulièrement lourd : 54 tués, un chiffre qui ne prend pas en compte ceux qui moururent dans les années qui suivirent l'Armistice des suites de leurs blessures.

Enseignant à la retraite, Jean-Luc Vuillaume a proposé à la commune une démarche inédite : sensibiliser les jeunes des trois villages à la dureté de la vie des soldats et des civils dans le secteur durant les quatre années du conflit. Cinq d'entre eux ont accepté de participer au projet.

Lettre d'un soldat blessé

L'été dernier, Guillaume, Noa, Hugo, Victoire et Flora ont



Une équipe de rédacteurs très motivée.

donc suivi Jean-Luc Vuillaume dans un parcours qui les a conduits du lavoir de Woinville au fameux « Point X » au-dessus des Eparges, en passant par la fosse où avait été enterré le lieutenant Alain Fournier. « Nous n'avons pas voulu remplacer l'école, remplacer les parents, nous nous sommes adressés à leur imagination, à leur sensibilité plutôt qu'à leur savoir. Nous avons voulu leur faire sentir des choses », explique Jean-Luc Vuillaume.

Ce jeudi, ils étaient tous réunis à la mairie de Buxières.

Quand on demande à Guillaume et à ses copains ce qui les a le plus impressionnés, ils s'accordent pour citer les entonnoirs de mine des Eparges. C'est donc à partir de leurs impressions sur ce site, qu'ils ont ensemble rédigé ce qui aurait pu être la lettre d'un soldat France, blessé aux Eparges et envoyé à sa famille depuis l'hôpital où il avait été pris en charge.

La lettre sera lue le 11 novembre à 11 h devant le monument aux morts de Woinville après l'appel aux morts, a indiqué Odile Beirens.

Saint-Mihiel • Une double cérémonie
pour le Souvenir français

Pour la journée nationale du Souvenir français, une cérémonie s'est déroulée en présence d'élus, d'autorités civiles et militaires, de représentants patriotiques... Michel François, représentant le comité cantonal, a lu le message du président général du Souvenir français, demandant « l'aide de tous pour sauvegarder la mémoire » en rappelant leur devise « À nous le souvenir, à eux l'immortalité ». Après le dépôt de gerbes, le cortège s'est rendu à la nécropole militaire de la Vaux-Racine pour une cérémonie. Au hasard des tombes, les personnalités ont déposé 12 pots de bruyère avant de se recueillir au pied du monument. Les bénévoles du Souvenir français se sont ensuite rendus au cimetière des Abasseaux pour fleurir les tombes des soldats morts pour la France.

Saint-Mihiel • Une chasse aux bonbons
dans les pièces secrètes de l'abbaye